

RÉPONDANT

Jean-Noël Laurenti

Centre d'études supérieures de la Renaissance

INTERVENANTS

Jean-Philippe Groperrin

Université de Toulouse – Jean Jaurès

Jonathas sans David, ou l'innocent coupable (1669-1714). Quand un sujet circule entre les collèges parisiens, Saint-Cyr, Versailles et la Comédie-Française

D'abord représentée en 1699-1700, à Versailles mais aussi à Saint-Cyr, la tragédie *Jonathas* de Joseph-François Duché de Vancy, accueillant des insertions musicales dues à Jean-Baptiste Moreau, finit par être donnée à la Comédie-Française en 1714 – sans lendemain, contrairement au chef-d'œuvre *Absalon*, autre tragédie biblique de Duché (conçue sans musique, elle) dont la trajectoire est analogue. Les deux pièces s'inscrivent par leur sujet dans une tradition longue du théâtre de collège, notamment à Paris. Or le cas de *Jonathas* est propice à observer comment circule un sujet religieux entre des théâtres différents (institutionnels ou non) et comment s'y opèrent les accommodations suivant les différences de pratique et de *decorum* : parce que le sujet de « l'innocent coupable » traverse le champ de la tragédie d'alors, parce qu'il illustre le goût jésuite pour le motif du fils s'offrant au père en victime volontaire, enfin parce qu'il engage les liens du théâtre déclamé avec la scène musicale.

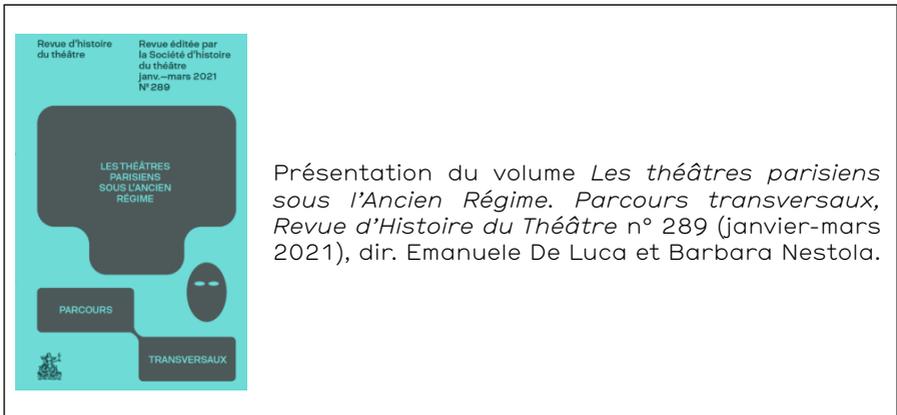
Marie Demeilliez

Université Grenoble Alpes

Une grande réunion de danseurs : les ballets du collège jésuite Louis-le-Grand au XVIIIe siècle

Jusqu'à la fin des années 1750, le collège jésuite Louis-le-Grand donne chaque mois d'août un « grand ballet » pour solenniser la distribution des prix de fin d'année. Le nombre de danseurs rassemblés à cette occasion y est particulièrement important : souvent plus d'une cinquantaine, voire plus de soixante-dix au milieu du siècle (et jusqu'à 114 en 1754), soit des effectifs plutôt élevés si on les compare aux spectacles donnés dans d'autres institutions parisiennes. L'analyse des distributions (toutes conservées) révèle le rôle important des danseurs professionnels dans ces ballets. Sur la scène jésuite, évoluent quelques collégiens d'âges divers, du petit pensionnaire à l'élève de rhétorique, mais surtout une large majorité de danseurs de métier, venus des diverses troupes de la capitale : Académie royale de musique (la plupart des danseurs de l'Opéra dansent ou ont dansé chez les jésuites), mais aussi Comédie-Française, Comédie-Italienne et théâtres de la Foire. Grands rassemblements de

danseurs, sauteurs et pantomimes d'origines variées, les ballets des jésuites confrontaient pour le plus grand plaisir des spectateurs les pratiques chorégraphiques en usage, faisant de la scène jésuite le lieu d'une réflexion sur la danse.



Présentation du volume *Les théâtres parisiens sous l'Ancien Régime. Parcours transversaux*, *Revue d'Histoire du Théâtre* n° 289 (janvier-mars 2021), dir. Emanuele De Luca et Barbara Nestola.

**Centre de musique
baroque de Versailles**

Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris
CS 70353 • 78035 Versailles Cedex

+33 (0)1 39 20 78 10
www.cmbv.fr



Séminaire de recherche pluridisciplinaire organisé par le pôle de recherche du Centre de musique baroque de Versailles et le CTCL – Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants Université Côte d'Azur, avec la collaboration de l'ELCI – Équipe littérature et culture italiennes (Sorbonne Université) du programme Initiative Théâtre (Sorbonne Université) et du Théâtre National de Nice

Responsables scientifiques :

Emanuele De Luca (Université Côte d'Azur, CTCL ; ELCI, Sorbonne Université)

Barbara Nestola (CNRS/Centre d'études supérieures de la Renaissance, Centre de musique baroque de Versailles)

Accès :

Entrée libre

Accès : contacter theparis.seminaire@gmail.com



UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR



LETTRES
SORBONNE
UNIVERSITÉ

ELCI

Initiative
Théâtre
SORBONNE UNIVERSITÉ